

**Nicolas Mathieu – Leurs enfants après eux, Arles (Actes Sud) 2018 (Extrait : p. 54-57)**

## Interpretationsskizze

Raphaëla Esprester-Bauer

Die nachfolgenden Überlegungen dienen nicht als Maßgabe für zu erwartende Schülerleistungen. Der Text soll Information und Hilfestellung für Lehrerinnen und Lehrer sein.

**1)**

**Dégagez le cadre de l'entretien. Tenez compte du lieu, des personnages et de la raison du rendez-vous.**

- un vieux bureau (en mauvais état) à la mairie d'Heillange
- Une jeune employée examine le CV de Hacine en lui donnant des conseils.  
Hacine, un jeune homme qui n'a pas encore 18 ans, a été envoyé par son père pour trouver du travail. Celui-ci avait compris qu'il y avait des jobs.  
A la fin de l'entretien, Hacine se rend compte qu'il s'agit d'un malentendu. Il n'y a pas de travail. Le rôle de la jeune femme consiste à aider les chômeurs et les jeunes qui cherchent une formation à améliorer leur CV pour y intéresser un éventuel patron. A la fin de l'entretien, elle dit à Hacine qu'il n'y a pas d'emploi et même qu'en été, cela ne vaut pas la peine d'en chercher un.

**2)**

**Le CV de Hacine :**

- **Relevez d'abord les informations que Hacine a données dans son CV.**
- **Ensuite, analysez l'incohérence entre les informations supplémentaires que Hacine ajoute et la réalité de ses compétences.**

Informations sur le CV :

- muay-thaï
- compétences informatiques
- voyages à Francfort, à Londres, à Bangkok
- anglais

L'incohérence entre les explications et la réalité des compétences de Hacine :

- la boxe de thaïe, un sport
- des compétences informatiques : Hacine dit qu'il a un ordinateur à la maison ; il prétend avoir des connaissances en programmation (« Turbo Pascal », p. 55) ; le narrateur ajoute que Hacine a bricolé lui-même cet ordinateur en composant des éléments de vieux ordinateurs ; qu'il n'a pas les moyens pour en acheter un nouveau ; qu'il se sert de l'ordinateur pour jouer à *Double Dragon* ; qu'en quatrième, Hacine avait eu le soutien de son professeur de technologie ; les paroles du narrateur font comprendre que le jeu informatique était le motif principal du bricolage car « Depuis, il avait plus ou moins laissé tomber » (p. 56).  
Conclusion : Hacine ne bricole plus depuis quelque temps, il ne sait pas programmer et ne s'intéresse plus à l'informatique.
- les voyages : Hacine confirme les trois voyages qu'il n'a pas faits en réalité.
- l'anglais : Hacine confirme ses compétences par un geste vague de la tête.

Conclusion : Dans son CV, Hacine se sert d'expressions vagues dont il pense qu'elles le présentent sous un jour positif. Il invente certaines expériences que personne ne peut vérifier.

**3.**

**Dégagez l'idée que la jeune femme se fait de Hacine : analysez son attitude envers son client. Tenez compte**

- **de sa manière de poser des questions, ses commentaires et de ses allusions.**
- **du passage où le narrateur adopte la perspective de la jeune femme (p. 57). Il s'agit d'un discours indirect libre : montrez aussi par quelles expressions le narrateur nous fait comprendre que ce sont ses idées.**

La jeune femme a bien compris que Hacine vient d'un milieu défavorisé : elle ne le dit pas, mais elle y fait allusion (« avec ton profil » (p. 55) « Tu vois ce que je veux dire ? » (p. 55), « Surtout de là où tu viens » (l. 57)). Le fait qu'elle ne connaît pas le type de boxe que Hacine pratique et qui est en vogue parmi les jeunes de l'époque laisse supposer qu'elle est peu familiarisée avec sa clientèle. Pour elle, le milieu et le centre d'intérêt de la boxe rendent Hacine suspect : on pourrait penser qu'il est agressif, violent, peu discipliné ... Elle n'ose pas mentionner le stéréotype que le CV pourrait évoquer. Donc, elle donne son conseil indirectement en posant une question rhétorique: « Tu crois que c'est bien de mettre ça ? » (l. 55).

Au début, elle pense que Hacine est venu lui demander des conseils concernant sa présentation dans son CV. Elle lui demande donc d'expliquer certaines expressions ou de préciser ce qu'il sait faire. Chaque fois que la réponse de Hacine reste vague (« Ben les trucs sur l'ordi », p. 55), elle cite des exemples. Ensuite, elle se contente des affirmations de Hacine et le complimente vivement quand il prétend vaguement avoir des compétences en programmation (« C'est bien, ça. C'est super-bien même », p. 55).

Le passage au discours indirect libre (p. 57) montre que la jeune conseillère est bien consciente que dans la plupart des cas, les compétences et les expériences mentionnées dans les CV sont exagérées voire des mensonges (« tout le monde filoutait »). La transition au discours indirect libre est marquée par des éléments par lesquels on structure la pensée : « tout de même », « Certes », « Surtout, ce qui l'ennuyait, c'était cette histoire de boxe de thaï ». Pour elle, l'essentiel est de « de rester modeste », de ne pas « éveiller les soupçons ». Le lecteur comprend qu'elle n'est pas dupe des « voyages transatlantiques » de Hacine, mais aussi qu'elle juge plus raisonnable de ne pas le dire.

Ses paroles font preuve de bienveillance, de la volonté de rester politiquement correcte sans pouvoir tout à fait cacher les stéréotypes qu'elle suppose du côté d'éventuels patrons. Mais en fait, elle se rend compte que ses conseils sont vains. Ils n'aideront pas Hacine à améliorer sa situation. Dans l'ensemble, l'entretien révèle l'impuissance des services municipaux face à la situation des jeunes.

**4.**

**Montrez et expliquez l'évolution de l'attitude de Hacine vis-à-vis de l'entretien et de la conseillère. Tenez aussi compte des passages au discours indirect libre.**

Hacine est allé à la mairie en attendant qu'on lui propose un job. Du moins, c'est ce que son père lui a dit en l'y envoyant. Il ne s'attend donc ni à la demande de préciser ses compétences ni aux conseils concernant son CV. Au fil de l'entretien, les remarques, les sous-entendus et les questions de la conseillère provoquent sa colère. On distingue six étapes différentes de sa réaction et de ses sentiments :

- D'abord, il observe la jeune femme (« Sur ses boucles d'oreilles, on voyait un petit éléphant, ou un chat. C'était difficile de savoir », p. 54)

- Le commentaire concernant la boxe thaïlandaise et la remarque « avec ton profil » provoquent une première manifestation de son mécontentement : « Hacine se renfrognait » (p. 55).
- Quand la jeune femme lui pose des questions concernant ses compétences d'informatique, il doit faire un effort pour ne pas trop bouger. Il ne voit pas le rapport entre les questions et le job pour lequel il est venu. Cette première révolte se traduit dans le discours indirect libre qui est marqué ici par la question, la syntaxe typique de la langue parlée et par le vocabulaire du registre familier : « Combien de temps ça allait durer encore ces conneries ? » (p. 55).
- La colère s'intensifie quand le compliment de la conseillère pour son mensonge concernant ses compétences de programmation le blesse (v. p. 55) : Hacine comprend que la jeune femme n'a aucune idée des moyens financiers dont il dispose pour s'acheter du matériel informatique convenable ni des efforts qu'il a faits pour bricoler son ordinateur avec les déchets de chez Microfun. Le fait qu'elle renforce le compliment (« C'est super-bien même », p. 55) laisse supposer que pour elle, des jeunes comme Hacine ne sont pas susceptibles de telles compétences. Le jeune homme se sent sous-estimé et pris pour un imbécile : « Elle croyait quoi cette conne, qu'il savait juste appuyer sur le bouton « power » ? » (p. 55).  
Le passage au discours indirect libre exprime à la fois le mépris ironique (« Elle aurait surtout aimé l'histoire édifiante du môme qui va chez Microfun », p. 56) et la fierté de Hacine (« suffisamment puissante en tout cas pour jouer à *Double Dragon* », p. 56). En même temps, le passage révèle sa résignation et son désœuvrement actuels, son manque de perspectives et de passions, car il avoue qu'en « y réfléchissant, il avait à peu près tout laissé tomber depuis quelque temps » (p. 56).  
C'est un premier point culminant du dialogue où Hacine commence à se renfermer (« Du coup le verrou se ferma », p. 55-56) et à perdre patience.
- La jeune femme mentionnant ses voyages peu typiques, Hacine se sent coincé. Dans le passage au discours indirect libre, on comprend qu'il s'explique le sourire de la jeune femme en lui reprochant de le méconnaître. Pour s'en tirer, il commence à l'insulter vulgairement et à lui interdire de mettre en question les informations du CV : « Peut-être que c'était un sourire narquois, en fait. Elle devait le prendre pour un mytho. De fait, il n'avait jamais mis les pieds à Francfort. Q'est-ce qu'il serait allé foutre à Francfort ? N'empêche, ça ne l'autorisait pas à douter, la pute » (p. 56).
- Au moment où elle revient sur le « problème » de la boxe tout en faisant allusion au milieu d'où il vient, Hacine coupe court et se met à parler du job pour lequel il est venu. Ayant compris qu'il s'agit d'un malentendu, il ne voit plus pourquoi rester : « Il était vachement tenté de lui demander ce qu'il foutait là, tout à coup » (p. 57). Mais là aussi, il ne dit rien.